



*Zeus (Jupiter) furieux contre les hommes impies et corrompus décida de les exterminer. Il se mit donc d'accord avec Poséidon (Neptune), et tandis que le dieu de la mer lançait les flots à l'assaut de la terre, lui-même faisait tomber du ciel d'interminables pluies qui achevaient de submerger le monde.*

Les hommes peuplaient déjà depuis longtemps la terre, lorsque s'insinuèrent dans leurs âmes les passions et les vices. A la loyauté, à la sincérité, à la piété envers les dieux avaient succédé la ruse, la violence, le mépris des choses divines. L'ami tendait maintenant des embûches à l'ami, et lui extorquait de l'argent; le fils aspirait à la mort de son père, pour en recueillir l'héritage; l'hospitalité avait cessé d'être

sacrée, et l'hôte ne se sentait plus nulle part en sécurité; les rues étaient devenues dangereuses à la tombée de la nuit; l'ombre cachait des voleurs et des assassins.

L'heure fatale devait venir où Jupiter ne voudrait plus supporter la méchanceté des hommes. Il réunit les divinités dans l'Olympe, et leur confia son désir de frapper le genre humain d'un châtement exemplaire. Les divinités applaudirent à son courroux, et il décida d'exterminer ses créatures pour en faire naître d'autres, qui seraient moins indignes de repeupler les rivages et les plaines de la terre. Le tout-puissant songea d'abord à se servir de la foudre pour anéantir le genre humain mais, craignant de voir les flammes dévastatrices d'un aussi gigantesque incendie s'élever jusqu'à la demeure des dieux, il décida de submerger la terre sous les flots. Peu de temps suffit pour rendre la surface de la terre semblable à un océan sans limites. Sur les champs et les pâturages, sur les villages qui avaient été si souvent les témoins des mauvaises actions des hommes, l'eau s'étendit comme un seul océan, en emportant dans ses tourbillons limoneux les misérables restes de l'humanité détruite. Le silence régna sur la terre, et Jupiter, passant la tête à travers les nuages, ne vit au-dessous de lui qu'un mouvant chaos. Sa colère s'apaisa et sa soif de vengeance fut assouvie. Il chassa les nuages du ciel, calma les vents, et permit au soleil de briller à nouveau dans un ciel pur.

Pourtant, deux êtres avaient échappé à l'extermination: Deucalion, fils de Prométhée, et son épouse Pyrrha, fille d'Épiméthée et de Pandore. Averti peut-être par son père de la décision des dieux, Deucalion s'était



*La colère divine qui s'acharnait sur l'humanité épargna cependant un couple de justes: Deucalion et Pyrrha. Ils furent avertis par les divinités au cours d'un sacrifice qu'ils leur offraient.*



*L'embarcation sur laquelle les deux époux s'étaient réfugiés, navigua sûrement, pendant que le reste de l'humanité périsait sous les flots et que les maisons et les arbres étaient emportés par les eaux limoneuses.*



*Aussitôt qu'ils eurent débarqué, Deucalion et Pyrrha se mirent en prières devant les ruines d'un temple, dont le marbre était maintenant souillé par la boue et les algues du récent déluge.*

construit une arche de bois massif et s'y était enfermé avec son épouse dès que les premières gouttes de pluie avaient commencé de tomber. Dans l'arche qui flottait miraculeusement sur les flots, ils avaient attendu plusieurs jours et plusieurs nuits la fin de la tempête, tremblant de frayeur chaque fois que leur embarcation rencontrait une épave, assourdis par le fracas des flots déchaînés, sursautant à chaque craquement de leur fragile demeure. Mais enfin le déluge cessa, et l'aube du premier jour sans nuage vit flotter l'arche intacte à la surface des eaux, et le soleil réchauffa l'univers. Deucalion et Pyrrha purent enfin accoster au sommet du Mont Parnasse en Béotie, et reprendre contact avec la terre ferme. C'est là que Jupiter les aperçut tandis que, levant leur visage vers le ciel et poussant de grands cris, ils demandaient aux dieux de les prendre



*Obéissant à l'ordre de l'oracle, qui leur avait enjoint de jeter derrière eux les ossements de leur Grand'Mère, ils ramassèrent des pierres c'est-à-dire les os de la terre, grand'mère de tout le genre humain), et les jetèrent derrière eux. Les pierres que jetait Deucalion se changèrent en hommes, celles que jetait Pyrrha, en femmes.*

en pitié, de leur épargner le sort des autres hommes et de leur envoyer des compagnons, car le silence et la solitude leur étaient intolérables. Jupiter les écouta: la vie de ces deux suppliants avait toujours été juste, ils avaient toujours vénéré les dieux, aucun nuage n'avait terni leur union, et leurs âmes étaient nobles. Le Maître de l'Olympe voulut donc se servir de Pyrrha et de Deucalion pour réaliser ses mystérieux desseins. Comme nos deux héros longeaient la rivière Céphise en implorant les dieux d'éclairer leur pensée, ils aperçurent les ruines d'un temple qui naguère dressait orgueilleusement ses portiques de marbre au-dessus de la plaine; ils y invoquèrent la déesse Thémis et celle-ci, touchée par leur prière, leur répondit, par la voie de son oracle, qu'ils devaient se rendre dans les campagnes désertes et jeter derrière eux les os de leur Grand'Mère pour repeupler le monde. Ce langage



*Le monde fut ainsi repeuplé par les deux seuls survivants, qui en rendirent grâce aux dieux. C'est de Deucalion et de Pyrrha que descendit Hellen, ancêtre mythique des peuples de souche grecque.*

était difficile à traduire. Deucalion comprit cependant que la Grand'Mère signifiait la terre, dont les pierres sont les os. Il ordonna donc à Pyrrha de le suivre et de l'imiter. Les deux époux ramassèrent des pierres dans les champs et les jetèrent derrière leurs épaules sans se retourner.

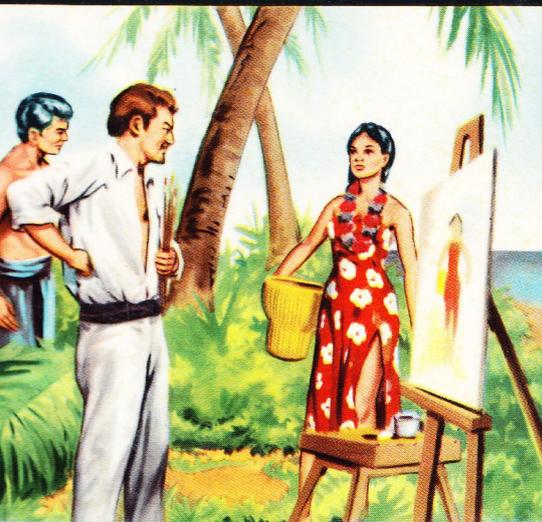
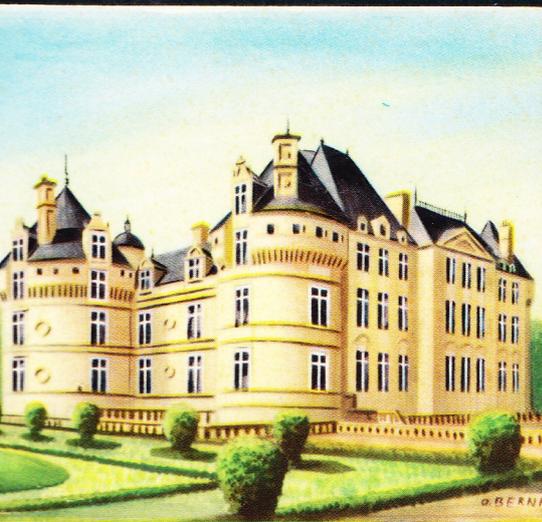
C'est de ces pierres que naquit le nouveau genre humain, car d'informes et d'inanimées qu'elles étaient, elles se mirent à prendre vie et forme humaine. Les pierres lancées par Deucalion se changèrent en hommes, celles que lançait Pyrrha, en femmes. De cette façon, par la volonté des dieux, de la Grand'Mère sortit la phalange élue des hommes nouveaux.

Grimm, dans sa *Mythologie* allemande, rapporte une légende semblable: Après un déluge ne survivaient, en Lituanie, que des vieillards. Le Ciel leur enjoignit de danser sur les os de la terre. Ils sautèrent neuf fois sur le rocher, et neuf couples naquirent pour repeupler la terre.

\*\*\*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. VII**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.  
Bruxelles